

Article 31 du Règlement

Une enquête fédérale pourrait répondre à ces questions, et c'est pourquoi le premier ministre devrait en autoriser une sans tarder. Serait-ce que le premier ministre, comme il l'a involontairement laissé entendre dans sa réponse au député de Halifax-Ouest la semaine dernière, a effectivement quelque chose à cacher?

* * *

[Français]

LES JEUX OLYMPIQUES

M. Guy Saint-Julien (Abitibi): Monsieur le Président, le Comité organisateur de la ville de Québec a remporté une superbe victoire en fin de semaine lorsqu'il a obtenu la nomination canadienne pour que la ville de Québec soit en lice lors de la sélection finale qui aura lieu à Budapest le 16 juin 1995 pour les Jeux olympiques d'hiver de l'an 2002. C'est une première victoire pour tous les bénévoles qui ont oeuvré à cette fin pour cette belle ville qu'est Québec, reconnue mondialement pour son hospitalité.

Monsieur le Président, il reste beaucoup de travail à effectuer, mais je tiens à dire, au nom de la population de l'Abitibi, que nous sommes fiers de ce merveilleux projet pour la population du Québec et du Canada.

* * *

[Traduction]

L'INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

M. Stan Keyes (Hamilton-Ouest): Monsieur le Président, comme d'autres secteurs de l'économie canadienne ravagés par cette récession, l'industrie sidérurgique est mise à dure épreuve.

Conjuguée au licenciement de milliers de travailleurs consécutif à des différends commerciaux avec les États-Unis, l'inaction du gouvernement conservateur constitue une sérieuse menace pour la survie de la sidérurgie canadienne.

Selon Fred Telmer, président de la Stelco, les problèmes de l'industrie sidérurgique sont ceux dont souffrent les grandes entreprises. Quant aux différends commerciaux avec les États-Unis, il signale qu'ils portent sur une foule de produits, notamment les automobiles, le vin, la bière, le bois d'oeuvre et le meuble, car le gouvernement canadien n'a pas été capable d'honorer ses engagements à régler les différends commerciaux.

Même le député de Burlington, qui est président du caucus sur l'acier, un comité politiquement indépendant et représentant tous les partis, a échoué. Il n'a pas su défendre les intérêts des producteurs canadiens en allant plaider leur cause à Washington, où un dialogue et des solutions aux différends commerciaux sont possibles.

Face à l'inaction du gouvernement qui avait pourtant promis des négociations, les dirigeants de l'industrie sidérurgique canadienne ont présenté une proposition en vue d'un accord sur l'acier entre le Canada et les États-Unis.

Selon M. Telmer, président de la Stelco, ce serait une tragédie monumentale si le gouvernement sacrifiait cette proposition sur l'autel d'une volonté politique qui refuse de se manifester.

* * *

M. RALPH KLEIN, PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA

M. Doug Fee (Red Deer): Monsieur le Président, samedi soir, les conservateurs de l'Alberta ont rendu hommage au premier ministre qui prend sa retraite, Don Getty, et élu Ralph Klein chef de leur parti.

Dans le cadre d'un processus des plus ouverts et des plus démocratiques, utilisé pour la première fois en Alberta, tous les membres du parti ont été autorisés à voter dans des bureaux de scrutin répartis dans toute la province.

Plus de 72 000 Albertains se sont prévalus de ce droit, et le peuple a entériné le choix du caucus. Maire de Calgary, M. Klein a été l'hôte du monde entier à l'occasion de ce qui devait être les Jeux olympiques d'hiver les plus réussis. Le fait qu'il ait réussi cette semaine à se faire des adeptes venant des quatre coins de la province, a prouvé que sa popularité auprès des gens ordinaires ne se dément pas. À en juger par cette performance, l'Alberta est entre bonnes mains.

Je me joins à tous les Albertains pour féliciter Ralph qui se prépare à devenir le 12^e premier ministre de l'Alberta et pour lui faire mes amitiés ainsi qu'à son épouse Colleen.

* * *

LES DÉPENSES DU GOUVERNEMENT

Mme Lynn Hunter (Saanich—Les Îles-du-Golfe): Monsieur le Président, le gouvernement a annoncé la semaine dernière qu'il réduisait l'aide extérieure et les dépenses consacrées à l'environnement; ce faisant, il manquait encore une fois à une promesse, ce qui n'est pas nouveau pour le gouvernement conservateur.

De toute évidence, les conservateurs ne comprennent rien au principe de la sécurité globale. Ils savent où trouver 4,4 milliards de dollars pour des hélicoptères militaires, un de leurs dadas, alors qu'ils sabrent l'aide extérieure. La surpopulation, la pauvreté et la dette constituent de véritables menaces pour notre sécurité. Nous ne pouvons supporter la pauvreté.